⚠️ Le musulman fort et le musulman faible.

1331 – ⏪ Abû Hurayrah رضي الله عنه rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« Le croyant fort est meilleur et plus aimé d'Allah que le croyant faible, et en tous deux il y a du bien. Attache-toi à ce qui t'est utile, cherche l'aide d'Allah, et ne renonce pas. Si quelque chose t'arrive, ne dis pas : « Si j'avais fait ceci, il serait arrivé ceci et cela » mais dis plutôt : « Allah a prédestiné ceci, et Il fait ce qu'Il veut » car « si » ouvre la porte à Satan. »⏩ [Sahih] (1)

ENSEIGNEMENTS DU HADITH :

1- La recommandation de la force dans les actes, car elle amène un profit et des conséquences qui ne peuvent être amenés par la faiblesse qui, elle, ne produit que faiblesse et manque. Allah ﷻ dit : { l'homme fort et digne de confiance est bien le meilleur des ouvriers } (2) ; [Tenez fermement ce que Nous vous avons révélé } (3) ; {Ô Yakyâ ! Tiens au Livre avec force ! Nous lui donnâmes la sagesse alors qu'il était enfant } (4)

2 – Shaykh Al-Islâm Ibn Taymiyyah a dit : « La force est fonction de chaque responsabilité, ainsi la force dans la direction des armées dépend du courage et de l'expérience de la guerre ; alors que la force dans le jugement entre les gens dépend de la science, de l'équité indiquée par le Coran et la Sunna, et la capacité d'appliquer les lois. »

3 – Ici, la force désigne les oeuvres accomplies pour l'au-delà, comme le fait de se proposer pour le djihad, la fermeté

dans le commandement du bien et l'interdiction du mal, la patience sur les torts, l'endurance des difficultés dans l'Ordre d'Allah, et le respect de Ses droits dans les actes d'obéissance. [Le croyant fort est donc meilleur que le croyant faible, s'ils sont d'une foi égale, sinon celui dont la foi est la plus forte est le meilleur] (5).

4 – Quant au faible, il est à l'opposé, ne parvient pas à la perfection de ce qui est recherché, mais il possède une foi qui ne le prive pas du bien, car la foi est le fondement du bien et de la bénédiction, et il doit nécessairement être d'une quelconque utilité, quelle qu'elle soit.

5 – « attache-toi à ce qui t'est utile » en la religion et en ce bas-monde, et le plus grand des profits et des objectifs est ce qui est recherché comme actes d'obéissance à Allah ﷻ qui comportent le succès éternel. C'est là le plus grand profit et l'objectif le plus éminent pour lequel il faut oeuvrer et se concurrencer. Le serviteur a des besoins mondains et religieux, c'est pourquoi on lui ordonne d'emprunter les

voies et les moyens qui lui permettront d'atteindre ses besoins. Il a besoin de connaitre les situations et moyens qui le feront parvenir à son objectif, et parmi les moyens les plus puissants et les chemins les plus profitables figurent les sciences utiles, car elles sont la voie droite vers le bien de ce bas-monde et de l'au-delà.

6 – « cherche l'aide d'Allah » c'est-à-dire qu'il ne faut pas se fier aux moyens, même s'ils sont forts, mais il faut les mettre en oeuvre, placer sa confiance en Allah ﷻ, et chercher l'aide auprès de Lui.

7 – « ne renonce pas » Al-'Ajz peut consister en deux choses :

1) le délaissement de l'acte et la négligence de la mise en oeuvre des moyens et des voies permettant de parvenir au but, tout en se reposant sur l'incapacité et la paresse ;

2) l’absence de recherche d’aide auprès d’Allah, en se tournant exclusivement vers ses capacités et ses efforts, et si le serviteur met en oeuvre des moyens sans chercher l’aide auprès d’Allah ﷻ, cela ne lui sera d’aucune utilité.

8 – De même, le fait d’invoquer Allah ﷻ de Lui demander de répondre au besoin, de faciliter les choses, sans voir de réponse apparente, et ainsi paresser et cesser d’invoquer. Ibn Al-Qayyim a dit : « Parmi les erreurs qui empêchent la survenue des effets de l’invocation est que le serviteur se presse, trouve longue la venue de l’exaucement, et délaisse l’invocation. Il est semblable à celui qui plante une graine, l’entretient et l’arrose, puis, trouvant longue sa croissance, la délaisse et la néglige. Le Prophète ﷺ a dit : « On répond à l’invocation du serviteur tant qu’il ne dit pas : j’ai invoqué et on ne m’a pas exaucé. » (6)

9 – Si on produit un effort, qu’on y consacre toutes ses capacités et possibilités et qu’ensuite les choses se produisent d’une manière autre que ce que l’on souhaitait,

qu’on ne parvient pas à ce qu’on recherchait, ou qu’un préjudice imprévu survient, il faut alors s’attacher à la foi en le décret divin, et ne pas dire : « si j’avais fait ceci, il se serait passé cela » car « si » ouvre la porte à Satan qui insuffle le regret et la tristesse pour ce qui a été manqué, et amène à ne pas patienter sur ce qu’Allah ﷻ a décrété.

10 – Quant à l’usage du « si » pour souhaiter le bien, ou pour exposer une science bénéfique, il est loué, car les moyens portent le même jugement que les objectifs qu’ils permettent d’atteindre, ainsi le Prophète ﷺ dit : « Si j’avais su plus tôt ce qu’il en est désormais, je n’aurais pas amené de bête pour l’immolation, et je me serais désacralisé avec vous. » (7).

📚**Source: [Boulough Al-Maram d’Al-Hafidh Ibn Hajar Al-ʿasqalânî avec les commentaire de cheikh ʿAbd Allah Al-Bassam agrémenté d’enseignement tirés des commentaires de cheikh Al-ʿUthaymin, Al-Fawzân, Ar-Râjihî. Authentification des hadiths et commentaire tirés**

des ouvrages de cheikh Al-Albani. Page 437 à 439 volume 3 (Éditions Tawbah)]📚

📚(1) Muslim (2664).

📚(2) Sourate Al-Qasas, v.26.

📚(3) Sourate Al-Baqarah, v.63.

📚(4) Sourate Maryam, v.12

📚(5) Tas-Hil Al-Ilmâm (6/288)

📚(6) Al-Bukhâry (6340) et Muslim (2735).

📚(7) Al-Bukhâry (505) et Muslim (218).